

DANS LES MAREES DU TEMPS

Il n'y a pas si longtemps que j'ai découvert avec mes pinceaux, les mers du nord de la France. D'abord la Baie de Somme où la marée basse laisse un filet d'eau sinuant au milieu d'un immense désert de sable. Les nuages y projettent, de loin en loin, des taches d'ombre mobiles, alternant avec une lumière éblouissante. Le ciel, également mouvant, se reflète partout, dans les flaques éparses. Plus tard à Berck, et de là en Baie d'Authie, se sont ajoutées l'immensité de la plage, la force des vagues et leur incessante musique. J'ai essayé d'observer ces parcours linéaires, frontaux, insaisissables. Il y a eu aussi, les promenades des gens, leurs passages, leur jeux, bains de mer et de soleil et, en avril, les cerfs-volants qui éclaboussent le ciel. Autant de notes aquarellées dans mes carnets, pour les œuvres sur soies.

On pourrait attribuer à mon travail le terme de «clepsydre»⁽¹⁾ Ma façon de peindre demande beaucoup d'eau. Sur la soie ou la rayonne fixée sur châssis, la couleur glisse verticalement et laisse une empreinte puis se répand au sol. Beaucoup d'eau passe ainsi sur le support, pour révéler, après séchage, la mer mouvante. Il y a peu de gestes, le délit se commet vite.

Le deuxième sens «horloge ancienne» parle du temps. Celui qui passe ne peut se dissocier du temps qu'il fait. Le déroulement des jours renvoie à la succession des générations évoquées par les «portraits des descendants». L'horloge égrène l'infini des étendues autant que celui des passages. Peindre fixe les marées, les visages, les moments de vie.



Les peintures sur soie offrent à voir une image par-dessus une autre, exactement comme le fait la mémoire. Ce dont on se souvient prend forme, sur fond de ce qui est là. J'ai fixé «de mémoire», une image sur le support. Nous en voyons une autre à l'intérieur qui prolonge l'alentour par transparence, ici et maintenant. Ainsi, le spectacle final diffère et enrichit ce qui a été peint. Mon travail consiste à trouver d'autres supports et outils, en dialectique avec mon sentiment des choses vues. Le projet d'exposer au musée Opale Sud de Berck m'a poussée vers un développement inattendu, confrontation avec le portrait d'un côté et de l'autre, la soie comme nouveau support.

Explorer de nouveaux continents est à la source de mon plaisir de peindre.

RAPHAELLE PIA

⁽¹⁾«Clepsydre» : voleuse d'eau, ancienne horloge.
Le premier sens est étymologique d'après le Petit Robert